

Lurelu



Bandes dessinées

Volume 35, numéro 1, printemps-été 2012

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/66403ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

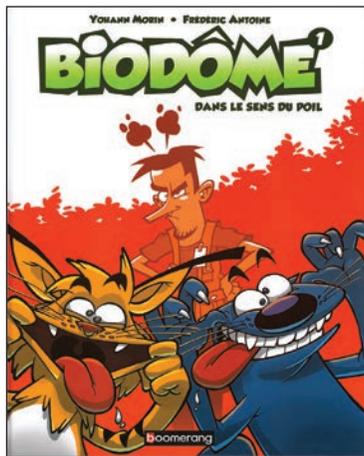
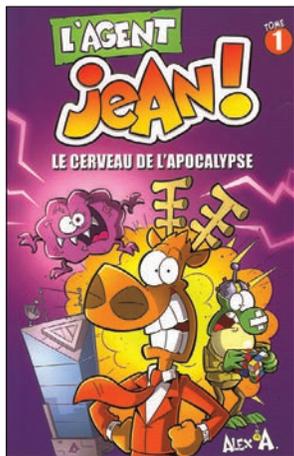
0705-6567 (imprimé)

1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

(2012). Compte rendu de [Bandes dessinées]. *Lurelu*, 35(1), 57–60.



Bandes dessinées

3 Le cerveau de l'Apocalypse

- (A) ALEX A.
- (I) ALEX A.
- (S) L'AGENT JEAN! (1)
- (E) PRESSES AVENTURE, 2011, 102 PAGES, [9 ANS ET PLUS], 12,95 \$

Voici le premier tome d'une nouvelle série, une parodie du roman d'espionnage mettant en scène l'agent Jean. C'est un premier album pour l'auteur et illustrateur Alex A., qui travaille pour *Safarir* et dans le domaine de l'animation.

L'agent Jean est un émule de James Bond, qui doit prouver qu'il possède les aptitudes requises afin de rejoindre l'Agence, une organisation ultrasecrète qui a pour mission de protéger le monde. Bien qu'étant surdoué, Jean fait preuve de méthodes peu traditionnelles, ce qui ponctuera son parcours de quelques gags.

Cette bande dessinée animalière ne se prend pas au sérieux, tout en faisant preuve d'une solide construction sur le plan narratif. L'action domine et l'on s'attache rapidement aux personnages. Ceux-ci occupent bien l'espace; les arrière-plans sont souvent effacés ou sommairement esquissés. Les expressions des personnages, dans un style très caricatural, font passer bien des émotions. La mise en couleurs est dynamique, mais parfois étourdissante. Sur près d'une centaine de pages, le récit permet de maintenir l'intérêt du lecteur. Somme toute, un premier épisode assez intéressant qui augure bien pour cette nouvelle série.

SYLVAIN LEMAY, enseignant universitaire

4 Dans le sens du poil

- (A) FRÉDÉRIC ANTOINE
- (I) YOHANN MORIN
- (S) BIODÔME (1)
- (E) BOOMERANG, 2011, 40 PAGES, 8 ANS ET PLUS, 14,95 \$, COUV. RIGIDE

Encore une nouvelle série des Éditions Boomerang. Cette fois, c'est le dessinateur bien connu de *Safarir*, Yohann Morin, qui nous propose, avec son complice Frédéric Antoine, une bande dessinée animalière se déroulant dans un biodôme qui n'est pas sans rappeler celui de Montréal.

Nous retrouvons donc dans ce livre une série de gags en une planche mettant en scène la faune et le personnel d'un biodôme où les animaux interagissent avec les humains.

C'est un album cartonné tout en couleurs dans la plus pure tradition franco-belge. Le jeune lecteur ne sera pas dépaycé en feuilletant ce livre. Le dessin caricatural de Yohann Morin est très efficace. Les personnages et les animaux ont de très belles gueules; les décors, minimaux mais très précis, contribuent à la lisibilité des gags. La mise en couleurs, très réussie pour ce genre d'album, apporte une touche caricaturale assez intéressante. Tout cela est mis au service des gags qui sont bien construits et qui nous dévoilent une galerie de personnages attachants que le lecteur prendra plaisir à retrouver dans l'album suivant, qui est annoncé à la fin du livre.

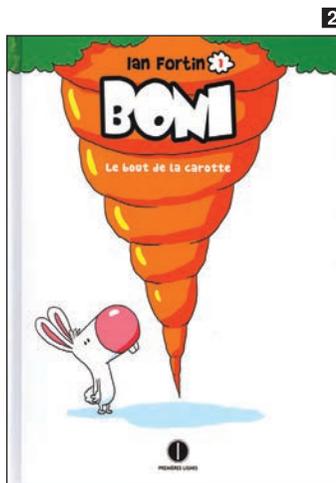
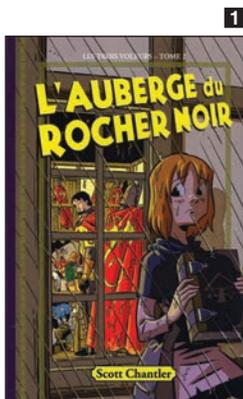
SYLVAIN LEMAY, enseignant universitaire

FRANÇOIS
MAYEUX
CONSEILLER EN
BANDE DESSINÉE

DÉCOUVRIR
LE
9^E ART
OU COMMENT
REDÉCOUVRIR
LA
BANDE
DESSINÉE
ATELIERS
ET
CONFÉRENCES

10210 RUE CARTIER
MONTRÉAL H2B 2B2
514-387-5755

FRANCOISMAYEUX@YAHOO.CA



1 L'auberge du rocher noir

- (A) SCOTT CHANTLER
 (T) FRANCE GLADU
 (S) LES TROIS VOLEURS (2)
 (E) SCHOLASTIC, 2011, 112 PAGES, 9 ANS ET PLUS, 12,99 \$

Scott Chandler a remporté un *Shuster Award* (les prix de la bande dessinée au Canada) en 2011 pour le premier tome de cette série, dans la catégorie bande dessinée pour enfants.

Dans *L'auberge du rocher noir*, on poursuit la quête de Dessa, accompagnée de ses deux amis Topper et Fisk, qui veut retrouver son frère jumeau. L'histoire se déroule dans un cadre médiéval. Poursuivis, nos trois compères trouvent refuge dans une auberge tenue par un aubergiste cupide.

Cette très belle série, agréablement dessinée, nous présente des personnages forts, empreints d'humanité. Dans un format plus proche du roman que de l'album traditionnel, l'histoire s'étire sur 112 pages. Tout se déroule en huis clos dans cette auberge lors d'une nuit orageuse où nous assistons à un chassé-croisé entre les protagonistes. L'auteur sait très bien tirer ressource des ficelles narratives pour maintenir l'intérêt des lecteurs malgré ce lieu unique. La ligne est claire et précise. Les couleurs jouent entre la lumière de l'auberge et la noirceur de la nuit. Le lecteur attendra avec impatience le prochain volume pour connaître la suite de l'histoire. Une très belle série pour le jeune public.

SYLVAIN LEMAY, enseignant universitaire

2 Le bout de la carotte

- (A) IAN FORTIN
 (T) IAN FORTIN
 (S) BONI (1)
 (C) CUMULUS
 (E) PREMIÈRES LIGNES, 2011, 48 PAGES, [13 ANS ET PLUS], 21,99 \$, COUV. RIGIDE

Boni est un sympathique lapereau évoluant dans un univers souvent froid, parfois hostile (notamment personnifié par le lapin intimidateur et le grand-père acariâtre). Dans des gags de trois cases, plusieurs sujets sont explorés, dont la violence, la sexualité, l'amour et l'école.

Cette bande dessinée a l'originalité d'être développée dans une série de petits nuages (ce qui rappelle le titre de la collection) plutôt que dans les traditionnelles cases. Les phylactères, compacts, évitent de surcharger les images. Le produit final est très attrayant : des lignes épurées et de belles couleurs vives sur papier glacé.

Pour ce qui est du vocabulaire, je m'explique mal une certaine tendance, chez quelques-uns de mes compatriotes, à utiliser des termes de l'argot français à connotation vulgaire («con», «foutre», «couilles»), comme s'il s'agissait d'un registre plus soutenu que notre joual.

L'humour employé tire parfois sur le noir. Si certaines blagues m'ont beaucoup amusées, d'autres m'ont moins plu. Bien que je sache apprécier un certain esprit caustique, le fait de rire des obèses ou des personnes laides me paraît discutable. Plusieurs personnages sont stéréotypés, mais certains subissent une évolution en cours de route. Je pense ici surtout au père, d'abord égoïste et insensible, qui devient progressivement plus concerné par l'éducation de son fils (ce qui me semble coïncider avec l'apparition du personnage du grand-père).

MICHÈLE TREMBLAY, correctrice et animatrice

3 Il m'en faut un!

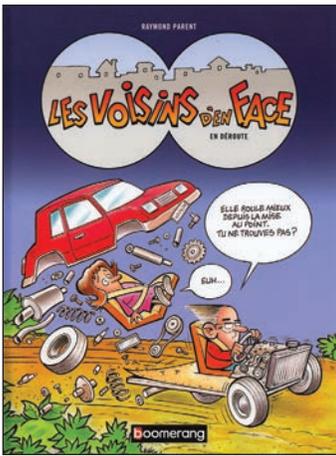
- (A) JACQUES GOLDSTYN
 (T) JACQUES GOLDSTYN
 (S) LES AVENTURES DE VAN L'INVENTEUR (3)
 (C) LES DÉBROUILLARDS
 (E) BAYARD CANADA LIVRES, 2012, 46 PAGES, 8 ANS ET PLUS, 19,95 \$, COUV. RIGIDE

Van est l'expert pour résoudre les petits problèmes du quotidien. C'est de son atelier-laboratoire qu'il met au point sa machine à sushis, son périmètre antifourmis, sa toilette convertible... Le troisième tome de ses aventures regroupe des histoires d'abord publiées dans *Les Débrouillards* entre 2007 et 2011.

La quarantaine de planches présentent autant de machines et de bidules pensés par le héros. En une ou deux pages, chaque bref récit reprend une structure assez efficace : problème, solution créative proposée par Van, puis mise à l'essai. Une chute cocasse clôt l'histoire. Quelques blagues prévisibles et des personnages stéréotypés (plus d'une fois, Van, l'intello à lunettes, réussit à ridiculiser le «gros colon de Bif», un costaud aux cheveux rasés), n'empêcheront pas les jeunes lecteurs avides d'action, d'humour et de technologies d'apprécier cet album. Particulièrement, les plans sommaires des inventions de Van, seule case en noir et blanc qu'on trouve dans chaque aventure, frappent l'imaginaire : qui n'a pas rêvé d'inventer de petits engins pour améliorer notre existence?

Quant à Beppo, mascotte des *Débrouillards*, si elle sert de fil conducteur dans le magazine, elle ajoute peu aux histoires rassemblées dans cet album : ses interventions sont trop souvent répétitives ou insipides. Van, à l'aide! Comment calmer cette grenouille bavarde?

MARIE-MICHÈLE PLOURDE, enseignante au préscolaire



4 En dérouté

- Ⓐ RAYMOND PARENT
- Ⓛ RAYMOND PARENT
- Ⓢ LES VOISINS D'EN FACE (1)
- Ⓔ BOOMERANG, 2011, 46 PAGES, 8 ANS ET PLUS, 14,95 \$, COUV. RIGIDE

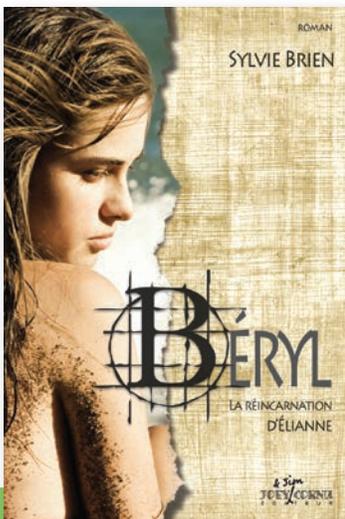
Les Éditions Boomerang enrichissent leur catalogue de bandes dessinées jeunesse humoristiques avec la publication de ce nouvel album écrit par un vieux routier de la BD québécoise, Raymond Parent.

Ce premier tome de la série «Les voisins d'en face» est un recueil de *strips* qui mettent en scène le quotidien de gens normaux qui pourraient bien être vos voisins. Les gags sont regroupés sous différentes rubriques : les animaux, la vie de couple, la vie de famille, les loisirs, la consommation, le sport et la santé. Chaque section réunit seize ou dix histoires différentes, et contient autant de variations sur le thème donné.

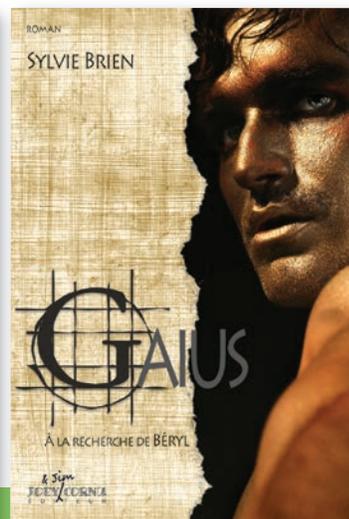
Très peu d'auteurs québécois s'intéressent à l'art du *strip*. Pour en maîtriser les ressorts, l'auteur doit posséder la capacité de développer une histoire drôle avec très peu d'éléments. Raymond Parent démontre, ici, une belle économie de moyens pour faire mouche à presque tous les coups. Ses observations évitent les clichés et il arrive, bien souvent, à surprendre le lecteur avec sa dernière case. Pas de grandes aventures, simplement des observations du quotidien de familles québécoises moyennes. Son style graphique, caricatural et aisément reconnaissable, fonctionne très bien et sert adéquatement le récit. Les couleurs en aplats facilitent la lisibilité de l'ouvrage. Mine de rien, Raymond Parent a bâti, au fil des ans, une œuvre de qualité qui plait énormément au jeune public.

SYLVAIN LEMAY, enseignant universitaire

N'oubliez pas...
de visiter régulièrement
www.lurelu.net
pour les articles et reportages
qui ne paraissent pas dans la revue,
pour les nouvelles les plus récentes
dans les domaines
de l'édition et des prix littéraires.



Béryl: La réincarnation d'Élianne
978-2-922976-29-8 • 288 pages



Gaius: À la recherche de Béryl
978-2-922976-30-4 • 275 pages

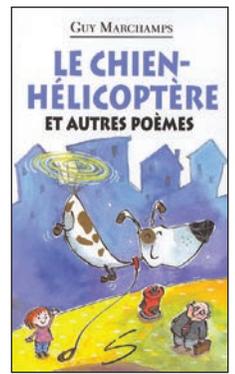
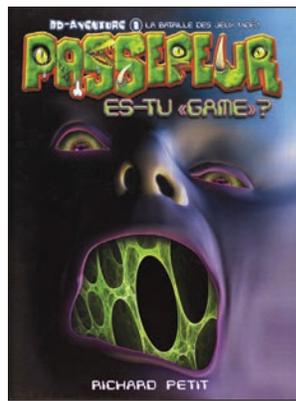
LA FANTASTIQUE ÉPOPÉE D'ESPRITS VOYAGEURS

Élianne, étudiante en traduction, s'éveille un matin sur une plage inconnue, piégée dans le corps de Béryl, deux mille ans avant son siècle. Elle tombe alors aux mains de Marcus Tinicius qui lui promet le pire des sorts...

Une saga où l'intrigue fantastique et l'univers historique sont habilement imbriqués, signée Sylvie Brien, auteure du roman *Spirit Lake*. Pour les 14 ans et plus. Premier chapitre du tome 1 en PDF sur <www.joeycornu.com>.

En librairie et dans la couveuse pour jeunes (et moins jeunes) auteurs
www.joeycornu.com





1 La bataille des jeux vidéo

- (A) RICHARD PETIT
- (I) RICHARD PETIT
- (S) BD-AVENTURE PASSEPEUR (1)
- (E) BOOMERANG, 2011, 122 PAGES, 8 ANS ET PLUS, 14,95 \$, COUV. RIGIDE

Un enfant (en l'occurrence le lecteur) est laissé seul par ses parents dans une maison sinistre, avec pour seul divertissement la télévision. Après quelques clics de «zapette», le lecteur est plongé dans un cauchemar, car il est entraîné à l'intérieur de l'appareil par un lugubre personnage qu'on aurait, de toute évidence, refusé de suivre. À partir de cet événement inusité, l'aventure commence.

Cette bande dessinée n'a rien de conventionnel, elle s'inspire des «romans dont vous êtes le héros» pour proposer aux lecteurs de créer leur propre aventure. À mon sens, il s'agit davantage d'un jeu (dont les consignes doivent être lues plus d'une fois) que d'une histoire. La trame narrative est assez simple et l'on oublie rapidement de quoi il est question puisque le tout se résume à une fuite du lecteur devant tous ces monstres qui l'attendent à chaque tournant. Au fil des cases, le lecteur est invité à passer de l'une à l'autre ou à choisir entre deux options, ce qui crée beaucoup de va-et-vient et nuit à la fluidité de l'histoire.

Le visuel est très chargé : de nombreuses cases par page, numérotées pour les besoins du jeu, souvent sombres pour l'atmosphère, des phylactères de diverses couleurs et une typographie inutilement grosse et colorée. Bref, pour un moment de lecture, on repassera. Pour le jeu, mieux vaut avoir une bonne mémoire afin d'éviter de tourner en rond dans cette aventure.

RHÉA DUFRESNE, consultante en littérature pour la jeunesse

Poésie

2 Nous sommes ce continent

- (A) PIERRE LABRIE
- (C) GRAFFITI +
- (E) SOULIÈRES ÉDITEUR, 2012, 64 PAGES, 13 ANS ET PLUS, 9,95 \$

Un adolescent livre, au jour le jour, ses pensées dans son journal. Amoureux en plein cœur du désamour, il exprime tout en poésie ses élans, ses questionnements, ses peurs et aussi ses espoirs à cet Amour qui s'en va, à ce continent qui dérive.

Voilà un très beau livre, un magnifique journal poétique écrit par un auteur et poète plusieurs fois récompensé pour son travail. Pierre Labrie propose ici un deuxième recueil de poésie pour la jeunesse, et il le fait avec doigté. Dans un style flamboyant, il aborde la peine d'amour d'un adolescent lucide et amoureux, effleure également les conséquences du suicide d'un ami, dans une langue juste et des images belles, à couper le souffle. Certains vers rappellent parfois la grandeur de Miron : ces terres dévastées, ces mondes parfaits de nos errances. Labrie offre de ces images qui nous transportent ! Toute cette prose se lit d'un trait, d'un grand trait qui unit l'avant et l'après-amour, et qui laisse place à l'avenir, fait d'un continent nouveau. La citation en exergue renvoie à Paul Éluard et se pose en clin d'œil aux lecteurs curieux.

Voici un recueil à faire lire aux adolescents, assurément, mais aussi aux plus grands. La richesse du livre en fait une lecture obligatoire, à partager.

MARIE FRADETTE, chargée de cours en littérature pour la jeunesse

3 Le chien-hélicoptère et autres poèmes

- (A) GUY MARCHAMPS
- (I) MARIE-CLAUDE FAVREAU
- (C) MA PETITE VACHE A MAL AUX PATTES
- (E) SOULIÈRES ÉDITEUR, 2012, 76 PAGES, 6 ANS ET PLUS, 8,95 \$

Depuis son tout premier recueil de poésie, *La vraie vie goûte les biscuits*, chez Soulières éditeur en 2007, Guy Marchamps publie principalement pour les jeunes. Voici son quatrième recueil de poésie en solo chez ce même éditeur. Pour la première fois, les quarante-deux poèmes sont regroupés par thèmes : «Animaux», «La musique», «La vie».

Le premier poème explore le jeu des formes que l'on imagine souvent en regardant les nuages. Or ! c'est également ainsi que s'ouvrirait *La vraie vie goûte les biscuits*. Guy Marchamps s'amuse beaucoup avec la sonorité et le sens des mots, comme il le confie dans «Les amimots» : «Ah ! j'aime jouer / avec mes amimots / Ils mettent de la joie / Au bout de mes doigts / C'est la fête chaque fois / Dans mon cœur / et dans ma tête.»

Ses poèmes évoquant le pouvoir des mots sont d'ailleurs parmi les plus réussis. D'autres se veulent humoristiques, mais ne laissent qu'une impression de confusion, comme «L'œuf ou la poule» ou «Madame Marmotte».

Les illustrations de Marie-Claude Favreau, expressives et enjouées, complètent agréablement chaque poème. Un recueil digne d'intérêt pour aborder la poésie avec les tout-petits.

CÉLINE RUFIANGE, enseignante au préscolaire